

Trois siècles d'histoire du livre et de la pensée à travers le Fonds Weissenbruch

Du Journal encyclopédique aux humanités numériques

SOUS LA DIRECTION DE
FRANÇOISE TILKIN



En 1756, Pierre Rousseau, en publiant à Liège son *Journal encyclopédique*, placé comme le titre l'indique sous l'égide de la vaste et périlleuse entreprise encyclopédique menée par Diderot et d'Alembert, espérait échapper aux contraintes de la police du livre. Il dut assez vite déchanter et, en 1759, se résoudre à partir pour Bruxelles puis pour Bouillon où il trouva meilleur asile.

À Liège déjà, Pierre Rousseau s'était lancé dans l'imprimerie avec son beau-frère Charles Weissenbruch. À Bouillon, les deux beaux-frères fondent, en 1768, une Société typographique. Pierre Rousseau meurt en 1785, la Société est dissoute en 1788, et les journaux ne survivent pas aux troubles révolutionnaires. Ce n'est pas pour autant la fin de l'entreprise qui sera dirigée par les Weissenbruch de père en fils. Les presses s'installent à Bruxelles. La tradition se perpétue, mais l'entreprise diversifie ses activités. Durant le XIX^e siècle, elle joue un rôle primordial dans l'édition musicale ; sous le régime hollandais, et longtemps encore après l'indépendance de la Belgique, elle imprime de nombreuses publications officielles. La part des livres et des périodiques décroît au profit des travaux administratifs, des publicités, des magazines, catalogues et autres brochures, toujours de belle qualité typographique et graphique.

À la fin de l'année 2015, la famille de Weissenbruch a fait don de ses archives à l'ULiège Library, à charge pour cette dernière de leur garantir préservation et visibilité, notamment grâce à sa politique de numérisation de fonds patrimoniaux et de mise à disposition gratuite de contenus sur le portail *DONum* (donum.uliege.be). Le Fonds Weissenbruch contient des éditions et des impressions de la Société typographique de Bouillon, des imprimés (livres, périodiques, affiches liées aux grands courants artistiques du XX^e siècle, publicités...) produits à Bruxelles du début du XIX^e siècle jusqu'en 2006. On y trouve aussi des archives familiales, incluant des photographies et des lettres manuscrites, une série d'objets liés aux activités d'impression, qui permettent de suivre l'activité de l'entreprise et l'histoire de la famille du XVIII^e au début du XXI^e siècle.

Les 22 et 23 novembre 2017, dans le but de poursuivre la valorisation de ce fonds exceptionnel, un colloque international a été organisé à Liège par l'ULiège Library, le Groupe d'étude du dix-huitième siècle et des révolutions de l'Université de Liège et le groupe de contact FNRS en Ecdotique moderne, en étroite collaboration avec les Archives Générales du Royaume et la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles de la Région wallonne. Il s'intitulait naturellement : *Trois siècles d'histoire du livre et de la pensée à travers le Fonds Weissenbruch. Du Journal encyclopédique aux humanités numériques*. Ce sont les Actes de ce colloque qui sont publiés aujourd'hui dans la collection *Studia* des Archives Générales du Royaume et des Archives de l'État dans les provinces. En mettant en contexte l'entreprise de Pierre Rousseau et de Charles Weissenbruch, en faisant connaître le contenu du fonds confié à l'Université de Liège, ces Actes veulent suggérer des possibilités de travaux scientifiques. Ils visent aussi à mettre en lumière ce qui a été entrepris – en liaison avec le Groupe d'étude du dix-huitième siècle et des révolutions – pour la valorisation de ce fonds.

Table des matières

Liège-Bouillon-Bruxelles-Liège : le fonds Weissenbruch, du <i>Journal encyclopédique</i> aux humanités numériques. Avant-propos de Paul Thirion et Françoise Tilkin	5
Cécile Oger, Le studio de publicité Weissenbruch : première approche	15
Laurence Daubercies, Pierre Rousseau, des Belles-Lettres parisiennes au <i>Journal encyclopédique</i> : la singulière fortune d'un libraire-philosophe	27
Elie Teicher, Le <i>Journal encyclopédique</i> face aux Lumières radicales : le cas d'Helvétius et de d'Holbach	43
Sara Decoster, Quand la philosophie s'invite dans les plans de classement : un échange polémique au siècle des Lumières (1760)	63
Frédéric Barbier, L'invention de la « science des livres » : XV ^e -XVIII ^e siècle	87
Pierre Gilissen, Le patrimoine architectural civil du XVIII ^e siècle à Bouillon	119
Olivia Wahnou de Oliveira, Weissenbruch marchand de musique d'après ses catalogues conservés à la Bibliothèque du Conservatoire royal de Bruxelles (1805, 1809)	139
Maria Giulia Dondero, Le design au service de l'identité visuelle. Une analyse sémiotique des logos du fonds Weissenbruch	157
Dominique Varry, Une presse périphérique parmi d'autres : l'imprimerie de SAS à Trévoux	171
Sabine Juratic, Les réseaux commerciaux de la librairie parisienne au temps de Pierre Rousseau et du <i>Journal encyclopédique</i>	183
Christelle Bahier-Porte et Fabienne Vial-Bonacci, Le commerce de la librairie à la lumière de la correspondance (Marc Michel Rey, Pierre Rousseau et Charles Weissenbruch)	207
Stéphanie Simon, Le fonds Weissenbruch, une histoire de l'imprimé rejoint la sphère numérique : nouveaux outils, nouvelles méthodes, nouvelles recherches ?	223

Patrizia Rebullà, La Correspondance de la <i>Casa Ricordi</i>	239
Sébastien Dubois, Les archives et le <i>Digital Turn</i> : enjeux et opportunités	267
Bruno Blasselle, Les fortunes diverses de la bibliothèque de l’Arsenal	283
Annexe	305
Table des illustrations	313
Index des noms	319
Index des titres	343
Index des lieux	351
Liste des auteurs	357
Table des matières	359